France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 411. — 2 fr. JEUDI 18 OCTOBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D

Vérifiez vos bulletins de vote

On signale que par suite d'erreurs matérielles, certains envois de listes et de bulletins de vote faits par l'administration, ne comportent pas de bulletins de vote S.F.I.O. ou bien ceux-ci ne concernent pas le secteur du destinataire. Dans ces conditions, on ne saurait trop recommander aux électeurs de vérifier leurs bulletins et de réclamer, le cas échéant, ces imprimés à leur mairie ou à leur section de vote.

6e DERNIÈRE

PARCE QU'IL AVAIT DIT **"NON ET NON"** A STALINE

les Américains pensaient que TRUMAN *était un homme "fort"*

MAIS PRIVÉ DES DIRECTIVES DE ROOSEVELT, LE PRÉSIDENT N'ARRIVE A RÉSOUDRE AUCUN DES PROBLÈMES DE LA PAIX

C'est avec le sourire que Truman, par l'intermédiaire de l'interprète Pavlov (au centre), disait « non » à Staline

TRUMAN RECOMMANDE LA LECTURE DE LA BIBLE

WASHINGTON, 17 octobre. — Dans un message adressé au président de l'organisation de la Semaine nationale de la Bible, le président Truman a recommandé avec insistance la lecture de la Bible et déclare notamment :

« *Bien des problèmes seraient résolus si les hommes et les nations voulaient observer les dix commandements ou accepter les leçons contenues dans le sermon sur la montagne.* »

Un câble de PERTINAX

WASHINGTON, 17 octobre (via Radio France)

LE 12 octobre, le président Truman a achevé son premier semestre de la Maison Blanche. Et les commentateurs se sont attachés à dresser le bilan. De l'ensemble des opinions émises il ressort que la popularité du Président est en train de fléchir. N'exagérons rien. Le fléchissement est faible. Malgré tout, le doute apparaît là où régnait la foi dans la capacité du chef.

Au printemps, Harry Truman s'est imposé en quelques jours à ses concitoyens par une manière prompte et tranchante. En exemple je citerai un vif dialogue qui se déroula entre lui et Staline à la conférence de Potsdam. Staline proposait une mesure ayant trait aux réparations. Le Président la repoussa parce que, à son avis, les Etats-Unis ne pouvaient manquer d'en faire les frais. Le lendemain, Staline revenait à la charge. Un témoin m'a rapporté cette réplique du représentant des Etats-Unis :

— Hier, vous avez soumis ce même projet et je vous ai dit non. Aujourd'hui, je n'ai pas changé d'avis et je n'en changerai pas dans les prochains jours si vous insistez.

Cette répartie n'est jamais passée dans la presse. Mais d'autres du même genre, prononcées sur le plan des affaires intérieures, se sont répandues dans le public. Très vite, elles ont valu au maître de l'exécutif le renom d'un homme fort.

Quand il faut innover

Harry Truman n'a certainement pas perdu en quelques semaines le don de frapper des phrases péremptoires ; mais, sur nombre de problèmes, l'action gouvernementale se montre hésitante, flottante et diverse. Les semaines s'écoulent et le Président ne rétablit pas l'unité.

L'explication qui se présente à l'esprit, c'est que, la guerre contre l'Allemagne et le Japon durant encore, le Président n'avait qu'à suivre l'impulsion donnée par M. Roosevelt, qu'à continuer le programme établi au cours des précédentes années. Maintenant, les hostilités ont cessé. Il s'agit de reconstruire la paix internationale et de ramener à une économie normale 140 millions d'Américains intégrés dans une économie de guerre. Il s'agit d'empê-

1 SUITE PAGE 2

Un message de Staline au président des U.S.A.

NEW-YORK, 17 octobre. (A. F.P.). — M. Gromyko, ambassadeur de l'U.R.S.S. aux Etats-Unis, venant de Londres, a passé vingt-quatre heures à Washington d'où il est reparti pour la capitale moscovite.

Bien qu'aucune information officielle n'ait été publiée, la Maison Blanche indique que M. Gromyko, pendant son séjour à Washington, a rendu visite au président Truman. L'ambassadeur de l'U.R.S.S. aurait remis une lettre du maréchal Staline au président des Etats-Unis.

Ce que dira ce soir le général de Gaulle

Le général de Gaulle s'adresse ce soir au pays par la voix des ondes.

D'après les indications que nous avons puisées aux meilleures sources, il se confirme que ce discours — qu'il prononcera à 20 heures — sera consacré à la situation intérieure et au bilan de l'œuvre accomplie par le gouvernement provisoire. On se souvient, qu'au cours de sa dernière conférence de presse, le général avait affirmé que, compte tenu des difficultés extrêmes qu'il leur avait fallu vaincre, les ministres avaient en somme réalisé le programme qu'ils s'étaient tracé.

Mais il reste encore un rude chemin à parcourir pour que la France relève ses ruines et retrouve son équilibre. Aussi bien, l'union des Français s'impose-t-elle en vue de l'effort prodigieux à accomplir en commun.

Sans vouloir intervenir directement dans la lutte des partis, le général de Gaulle, on le sait, s'est déjà prononcé pour la double réponse : Oui - Oui aux questions du referendum. Il répétera sans doute son désir de voir les électeurs se prononcer dimanche pour « du neuf et du raisonnable ». Il leur demandera surtout de ne pas s'abstenir comme ils l'ont fait aux élections cantonales.

Ultime Conseil des ministres avant les élections

Demain matin se réunira, à l'hôtel Matignon, l'ultime Conseil des ministres avant la consultation électorale. L'ordre du jour de la délibération paraît devoir être extrêmement chargé. Tous les membres du gouvernement absents de Paris — et ils sont actuellement la majorité — ont été convoqués. Eux aussi sont priés de ne pas s'abstenir...

ÉTAT DE SIÈGE EN HONGRIE

« ...pour mettre fin aux exactions des terroristes »

BUDAPEST, 17 octobre. — L'état de siège a été proclamé hier soir en Hongrie. Cette nouvelle a causé une vive surprise et notamment dans les milieux diplomatiques étrangers qui avaient constaté ces temps derniers un état de tranquillité et de stabilité satisfaisant dans tout le pays.

Or, s'il faut en croire les informations diffusées par la radio de Budapest, les mesures répressives extraordinaires décidées par le gouvernement auraient uniquement pour but de mettre fin aux « exactions des terroristes qui opèrent actuellement en nombre dans certaines provinces ».

Certains vont donc jusqu'à rapprocher ces mesures de celles prises ces jours derniers en Pologne, où « pour réprimer le terrorisme », des garnisons de l'armée rouge ont été installées dans la plupart des villes polonaises.

Il faut rappeler aussi que les récentes élections municipales hongroises se sont déroulées avec une parfaite loyauté et que l'on avait toutes raisons de croire que les élections générales devant avoir lieu en novembre donneraient tout autant de satisfaction.

Enfin, cette décision inattendue de Budapest survient au moment où les Etats-Unis avaient manifesté leur intention de reconnaître le gouvernement du général Miklos et où l'on estimait que la Grande-Bretagne ne serait pas longue à suivre l'exemple donné par Washington.

UN RÉGIME d'extrême droite EN GRÈCE ?

ATHÈNES, 17 octobre. — « La Grèce va vers un régime extrémiste de droite si les forces modérées ne reçoivent pas un soutien qui ne s'est pas manifesté jusqu'ici ». Ainsi s'exprime l'envoyé spécial en Grèce de l'agence anglaise Reuter.

« Le régent, ajoute le journaliste britannique, a déjà échoué quatre fois dans ses efforts pour créer un gouvernement de large coalition : ce fut, chaque fois, parce que l'extrême-droite refusait d'accepter le genre de coalition proposé. »

Les partis devant le scrutin

France-soir a demandé aux chefs des grands partis qui s'affronteront aux élections de dimanche prochain d'exposer leur programme dans nos colonnes. Nous avons publié hier la position du parti S.F.I.O. exposée par Léon Blum.

LE PROGRAMME RADICAL

par Pierre MAZÉ

Président Administratif du Parti Radical et Radical - Socialiste

Pierre MAZE.

NOTRE programme est de libérer la République. Pour cela il faut assurer le respect de la laïcité, hâter le retour à la démocratie politique, instaurer la démocratie économique et sociale ; enfin, exiger le rétablissement des libertés fondamentales : plein exercice de la souveraineté populaire, garantie des droits de la personne humaine, liberté de la presse, liberté aussi de l'ensemble des activités productrices.

Contre l'Assemblée unique

Nous sommes contre une Assemblée unique qui risquerait, soit de conduire comme naguère à des aventures, soit de prolonger le régime de fait actuel. En répondant non, non, aux deux questions du referendum, le peuple montrera sa volonté d'un prompt retour à la légalité républicaine.

Favoriser l'union des classes

Au point de vue social, c'est en favorisant l'union, et non la lutte des classes, que nous entendons émanciper la classe ouvrière et faire participer la nation tout entière à l'effort indispensable.

En matière agricole, nous sommes favorables au système coopératif et au rétablissement intégral de la liberté syndicale.

Economie : orienter la production mais faire confiance à l'initiative privée

Notre programme économique ? Nous pensons que l'Etat doit se borner à orienter la production et à faire confiance pour le reste, à l'initiative individuelle.

A notre avis, les abus de la fiscalité, les frais généraux sans cesse accrus par l'intervention administrative et par celle des comités d'organisation, sont, pour une large part, responsables de la crise. Nous pensons, en outre, que les secteurs économiques d'où la concurrence a disparu doivent faire retour à la collectivité.

La production est indispensable pour équilibrer la balance commerciale et pour que le franc retrouve une stabilité réelle. A ce seul prix pourront être maintenus les prix et le salut des classes moyennes.

Politique extérieure : entente avec les « Trois ».

En politique extérieure, il faut empêcher à tout prix l'Allemagne de reconstituer son hégémonie et son unité sous l'égide de la Prusse. La France doit appuyer la politique commune des Trois Grands et conclure avec Londres un pacte d'étroite collaboration qui sera avec le pacte signé à Moscou l'une des bases de notre sécurité. La véritable grandeur de la patrie sera rétablie par l'épanouissement de la démocratie.

DEMAIN :

LE PROGRAMME COMMUNISTE

par Jacques DUCLOS

L'Armée rouge en Pologne pourchasse loups-garous et partisans de Vlassov

LE VATICAN S'ÉLÈVE CONTRE "cette violation des libertés polonaises"

LONDRES, 17 octobre (dépêche « France-soir »). — **L'agence Reuter confirme ce matin l'information que « France-soir » a donnée hier, à savoir que « le gouvernement polonais et le maréchal Rokossovski ont conclu un accord en vertu duquel des unités de l'armée rouge vont se rendre en Pologne pour lutter contre les membres du Werwolf » et les partisans du « Quisling russe » Vlassov.**

A propos de cet accord, on fait observer à Varsovie « qu'il eût été difficile pour les Polonais d'appréhender des Russes, même s'il était établi que ceux-ci avaient appartenu à l'organisation du général Vlassov ».

On rapporte qu'au Vatican cette décision polono-soviétique est considérée comme « une violation des libertés polonaises ».

« Cette mesure, écrit l'agence d'information officieuse du Vatican, met en lumière les véritables intentions de l'U.R.S.S. au sujet de l'indépendance de la Pologne. Et l'explication donnée par Moscou, selon laquelle il est devenu nécessaire de maintenir l'ordre dans ce pays, est pour les Russes une bonne excuse pour se débarrasser de « tous les éléments qui leur sont hostiles ou qu'ils jugent inacceptables ».

L'agence conclut que le Vatican constate avec une profonde amertume qu'il devient de plus en plus évident que la Pologne continue à souffrir cruellement de la guerre, bien que l'Angleterre et la France puis les Etats-Unis aient pris les armes pour sauvegarder sa liberté.

SECOUSSE SISMIQUE EN BRETAGNE

VANNES, 17 octobre. — Une secousse sismique accompagnée d'un fort grondement souterrain d'une durée de six secondes a été ressentie dans la région de Jocelyn.

Aujourd'hui à Paris RESTAURANTS ET CAFÉS SONT FERMÉS

Quelques 8.900 restaurants et 20.000 cafés seront fermés aujourd'hui dans toute la région parisienne.

Grève symbolique, dit le syndicat. Mais, en attendant, où vont manger aujourd'hui les Parisiens que leurs occupations obligent à prendre leurs repas dans les restaurants et qui n'ont pas été prévenus à temps de cette fermeture ?

Les restaurateurs se plaignent de beaucoup de choses : ils veulent voir les catégories supprimées, ils désirent servir des produits non contingentés en suppléments, ils réclament l'amnistie pour les délits commis avant la Libération...

Et, si leurs revendications ne sont pas satisfaites, aussitôt après les élections la grève deviendra générale.

L'apéritif plus cher

M. Luizet, préfet de police, a fixé le nouveau prix des apéritifs et consommations diverses servies dans les débits et cafés de la capitale :

Apéritifs : 32 fr. en première catégorie ; 9 fr. en cinquième catégorie.
Jus de fruits : 23 fr. en première catégorie ; 9 fr. en cinquième catégorie.
Café nature : 8 fr. en première catégorie ; 1 fr. 60 en cinquième catégorie.
Demi de bière : 13 fr. en première catégorie ; 2 fr. 80 en cinquième catégorie.

« Voulez-vous être tué en promenade ? »

DEMANDAIT LE FAUX CAPITAINE LECOZ A SES VICTIMES

Il attend sur sa civière un verdict de mort

ANGERS, 17 octobre (par téléphone, de notre correspondant particulier). — **Atteint d'une syphilis, accentuée d'une tuberculose osseuse qui le contraint à demeurer couché, le faux capitaine Lecoz, dont nous avons raconté la triste odyssée, comparaît devant le tribunal militaire allongé sur une civière. Pour lui donner les forces nécessaires, un infirmier placé en permanence dans l'enceinte lui fait, de temps en temps, une piqûre de morphine.**

A ses côtés, ses deux lieutenants : Gilbert Morin, 22 ans, actuellement sergent à l'état-major de la 3e région aérienne de Bordeaux, et Charles Pagault, 22 ans, sans profession, demeurant à Tours, 8, rue Louis-Blanc. Ces jeunes gens sont d'aspect très sympathique...

Tout de suite, le colonel Lauchon, président, entame l'interrogatoire :

— La résistance devait être impitoyable. J'ai fait fusiller des collaborateurs et des miliciens, après jugement, rétorque Lecoz.

Le capitaine Livinec, procureur de la République s'inquiète :

— Je voudrais bien savoir ce que vous appelez un jugement ?...

La vue du sang l'apaisait

Et c'est l'énumération de tous les crimes reprochés à l'ancien capitaine, exécutés par ses hommes. Celui du docteur Aribat, de Saint-Flavier, abattu d'une salve de mitraillette, de l'inspecteur Recco, exécuté en pleine place de Verdun, à Loches. Puis, après, les victimes s'amoncellent : lieutenant Jean Louys Blanchet, exécuté dans un coin du camp, à la tombée de la nuit, Desbarrières, Dold, Andar, Saunier, Tebault, Perron, Chardon, Parbier, Hadi Ali, Ben Mohamed, Barbot.

La réflexion d'un médecin psychiâtre prend alors toute sa valeur : « Lecoz est un sadique que la vue du sang apaisait. »

Ses lieutenants, « ses mousquetaires » comme il les appelait, répondent froidement aux qustions du procureur :

— C'est inconcevable, vous n'avez pas le moindre remords, une seule pensée pour les victimes que vous avez lâchement assassinées.

— Nous étions persuadés avoir affaire à des traîtres, répliquent Morin et Pagault.

Les victimes choisissaient leur mort

Cinq témoins sur vingt-neuf sont entendus. Le témoignage de M. Robert Lefroid, négociant à Faverolles (Loir-et-Cher) rançonné par les bandits pour la somme de un million, est particulièrement tragique. Il raconte comment les exécutions se faisaient dans le camp des bandits :

— On demandait à un condamné, après jugement sommaire : « Veux-tu être tué en promenade d'une balle dans le dos, ou bien au cours d'une corvée, ou bien à un poteau ou bien encore d'une balle en plein front ?... »

Le verdict pourra être rendu ce soir à minuit. Lecoz ne se fait pas d'illusion sur son sort.

20 MILLIONS POUR Mme LAVAL

sur les 55 millions laissés par le traître...

Mme Laval ne sera pas dans le dénuement. On estime, en effet, qu'il lui reviendra une vingtaine de millions sur la fortune que laisse son mari.

L'expert Caujolle a, en effet, fixé à 55 millions la fortune de Laval. Elle provenait de trois sources : l'imprimerie du « Moniteur du Puy-de-Dôme » à Clermont-Ferrand, l'exploitation de Radio-Lyon, fort lucrative par sa publicité anglaise, les postes de radio britannique n'acceptant pas eux-mêmes de publicité, ses propriétés de Châteldon. En outre, Laval possédait à Paris la villa Saïd.

Sur ce total, la moitié fera retour à l'Etat. Le reste reviendra à Mme Laval, mariée sous le régime de la communauté.

Voici, d'après des déclarations de Laval à ses avocats, les étapes de sa fortune : ses honoraires d'avocat lui avaient permis d'acheter la villa Saïd, payée 600.000 francs ; puis il avait emprunté 1.200.000 francs pour acquérir le « Moniteur » qui, sous sa direction, était devenu fortement bénéficiaire. C'est sur ces bénéfices que Laval avait acheté 600.000 francs le poste de Radio-Lyon.

Darlan tient l'affiche à Broadway

NEW-YORK, 17 octobre. — La vie et l'exécution de Darlan ont inspiré la pièce d'Irwin Shaw, l'Assassin. La première se joue ce soir à Broadway, au théâtre national du drame.

L'EMPRUNT DE GUERRE LUI DOIT SON SUCCÈS

A Sydney, Pat Craig a gagné le concours de beauté organisé pour le 4e emprunt de la Victoire. La beauté de la danseuse, qui est fêtée ici par des officiers de marine, compte pour 20 % dans le succès de l'emprunt, affirme la presse australienne...

LA PRESSE AMÉRICAINE ACCUSE LA FRANCE DE SABOTER POTSDAM

Il y a quelques jours, la presse américaine, en particulier le « New York Herald Tribune », prenait violemment parti contre la politique française d'occupation en Allemagne, accusant l'administration du général Kœnig de saboter le plan élaboré à Potsdam par les Trois Grands.

Aujourd'hui, le même journal publie un article aussi violent pour le fond, mais plus encore pour la forme. Le journal américain déclare notamment :

« Le sentiment, parmi les Alliés à Berlin, est que la France était de mauvaise foi en acceptant une place dans une organisation qui devait administrer conjointement l'Allemagne, puis en attendant des mois avant de faire connaître qu'elle n'était pas en faveur d'une administration commune. »

» Certains milieux américains pensent que l'attitude rigide la France est en partie une manœuvre électorale et qu'elle changera après les élections du 21 octobre.

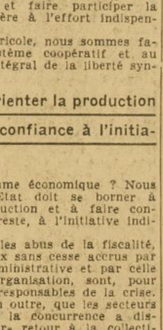
A Guéret, Pierre BOURDAN présente la liste B. B. C.

et ses contradicteurs sont moins redoutables que Paquis ou Henriot

(De notre envoyé spécial Jean OBERLÉ)

GUERET, 17 octobre (par télégramme). — **Avoir été pendant quatre ans écouté du monde entier, avoir eu des auditeurs fidèles jusque chez l'ennemi, jusque dans les camps de prisonniers, avoir expliqué, commenté chaque soir les événements à tout un peuple anxieux d'espérance et être obligé, selon l'usage de la campagne électorale, de convaincre quelques paysans dans un hameau, quelques citadins dans un chef-lieu de canton, en remontant jusqu'aux sous-préfectures et préfecture, voilà quel est actuellement le sort de Pierre Bourdan, qui se présente aux élections dans la Creuse.**

Je dois dire que ces réunions électorales sont le plus souvent des réunions amicales, où la curiosité de ses anciens auditeurs de Radio-Londres vient se satisfaire et regarder en chair et en os l'homme célèbre dont ils ne connaissaient que la voix. Et, dans la petite salle de la mairie, les paysans creusois en sabots, casquettes ou bérets tirés sur les yeux, mains dans les poches du pantalon de travail, sont là debout, tandis que leurs femmes et leurs filles sont assises sur les bancs de l'école où elles ont appris à lire.



Pierre BOURDAN

Et tous regardent, sous le buste de la République, les photographies de de Gaulle et deux ou trois drapeaux tricolores, un jeune homme blond, au teint mat, en veston croisé qui, avec la même voix qu'il leur parlait à la radio, mais avec plus de timidité, leur explique les mystères du referendum, la différence des « oui - oui » et « oui - non ».

Beaucoup d'auditeurs, beaucoup d'amis...

Pierre Bourdan, qui a fait ses études au lycée de Guéret, est revenu dans le département de son enfance, département peuplé d'une race solide mais taciturne, qui ne laisse guère voir ses préférences, l'ourtant, en ces quatre années trop longues, une solide amitié s'est créée entre Pierre Bourdan et ses auditeurs, amitié dont ses co-listiers et lui-même bénéficieront sûrement. Sa liste comporte, en plus de son nom, ceux de deux Creusois et leurs trois initiales sont les mêmes que les trois lettres célèbres de la B. B.C.

2 SUITE PAGE 2

"Accusé, levez-vous !" ...ET L'INCULPÉ TOMBE MORT

NANTES, 17 octobre. — La Cour de justice de Nantes jugeait hier après-midi un individu nommé Emile Groffe, 55 ans, et quelques complices accusés de commerce avec l'ennemi. Le principal inculpé avait, en effet, fondé à Nantes, pendant l'occupation, le « Consortium nantais d'entreprises de travaux publics » qui traita de nombreux et importants marchés avec les Allemands.

Alors que le président venait de prononcer les mots : « Accusé, levez-vous », on vit Emile Groffe se dresser, puis chanceler et s'effondrer brusquement. Il venait d'être terrassé par une crise cardiaque foudroyante.

M. PINEAU COMPAGNON DE LA LIBÉRATION

Dans une nouvelle promotion de « Compagnons de la Libération » qui reçoivent la croix de la Libération, nous relevons les noms de M. Christo, du lieutenant-colonel Christian Pineau, qui n'est autre que le ministre actuel, ainsi que ceux de M. Emile Ballaert, commissaire de la République, ancien préfet du Rhône, et de M. François de Menthon, M. Louis Joxe reçoit la médaille de la Résistance française.

ce soir AU REX UNTEL père et fils

Pierre BOURDAN tête de liste à Guéret

SUITE 2

Les contradicteurs sont peu nombreux

Après son exposé, Pierre Bourdan commande — toujours d'une voix calme mais avec un air intimidé — s'il y a des contradicteurs dans la salle. Contredire un pareil champion de la logique et de la polémique n'est pas une mince besogne et, la plupart du temps, personne ne lève la main. Parfois, un communiste s'y risque : il offre ses arguments — toujours les mêmes. Pendant qu'il les expose, Bourdan reste assis sagement, le front baissé et tortillant son moucheir entre les doigts. Puis il se lève rapidement et de sa voix brève demande :

— C'EST BIEN CELA QUE VOUS AVEZ VOULU DIRE, N'EST-CE PAS ?

Et aussitôt, avec une logique implacable, il lacère les arguments et n'en laisse rien. Cela a, parfois, des à-côtés comiques...

A La Souterraine, un poivrot accusait le socialisme d'avoir assassiné la République et d'avoir encore les mains rouges de sang, avec le poison dans l'une et le poignard dans l'autre. Pierre Bourdan le regardait et l'écoutait stupéfait. Et je pensais aux contradicteurs plus fameux qu'il avait autrefois : Henriot et Paquis. Il est vrai que cela ne leur a pas porté bonheur...

Jean OBERLE.

Liste socialiste S.F.I.O. - U.D.S.R. et Jeune République

Réunions électorales du premier secteur (Paris : rive gauche)

Mercredi 17 octobre 1945, 20 h. 30. 5e arrond. : 28, rue Saint-Jacques ; 13e arrond. : 30, boulevard Arago ; 14e arrond. : 80, boulevard Montparnasse ; 15e arrond. : 72, avenue Félix-Faure.

ANNE et MARY
FEMMES PIRATES
GRAND RÉCIT HISTORIQUE

DE PIERRE NÉZELOF

Mars 1715. Le galion espagnol San-Pedro qui amène à Saint-Domingue un évêque, cinq moines, plusieurs familles nobles, trois cents soldats et deux cents matelots, plus un beau et mystérieux passager blond, arrive dans la mer des Caraïbes, infestée de pirates et de flibustiers. Un schooner gréé en course lui barre la route et arbore le pavillon noir à tête de mort.

Quand 50 valent plus que 500

EN même temps un coup de canon déchira l'air et une gerbe d'écume jaillit à l'avant du « San-Pedro ».

Aussitôt après la voix du capitaine s'éleva :

— A vos postes ! Dépêchez les canons ! Soldats à vos armes !...

Personne ne bougea. L'épouvante déjà brouillait les regards, vidait les muscles, taraudait les ventres. Devant le corsaire, tous ces hommes étaient comme des rats fascinés par une vipère.

— Les flibustiers ! Nous sommes perdus !...

La voix du capitaine retentit de nouveau, mais déjà moins assurée :

— Branle-bas de combat ! Aux sabords, ai-je dit !

Un cri unanime lui répondit :

— Non ! Non ! Rendons-nous !

Un soldat se détacha de ses compagnons, grimpa sur la dunette, et, après avoir salué, parla :

— Mon capitaine, y songez-vous ? Vous savez bien qu'il est inutile de combattre. Si nous résistons, ils nous massacreront jusqu'au dernier.

Le capitaine avait arraché son chapeau de dessus sa tête et gesticulait, visiblement désemparé :

— Nous rendre, santissima Maria ! Mais vous voulez donc me déshonorer !

Le jeune voyageur, pâle de colère, les lèvres plissées de dégoût, considérait cette scène étonnante. Soudain, il s'élança sur le château d'arrière et, d'une voix forte, apostropha l'équipage et les soldats :

— Des verrats châtrés, voilà ce que vous êtes !

Puis se tournant vers l'officier :

— Capitaine ! ne cédez pas, résistez à ces couards ! Voyez, ils ne sont guère plus de cinquante sur leur bateau, et nous sommes ici cinq cents, nous avons autant d'armes qu'eux ! Imposez votre autorité ! Faites jeter aux fers les lâches qui parlent de se rendre, que tous ceux qui veulent combattre se joignent à vous !

Rejeté en arrière, sa tête nimbée par l'or de ses cheveux que gonflait la brise, il dégaina sa longue épée et la brandit :

— A moi tous les braves ! A moi tous les cœurs bien placés !

Deux ou trois voix firent écho à la sienne, mais une clameur furieuse balaya ces suffrages isolés :

— Il est fou ! A la mer ! à la mer !

Plusieurs centaines de poings se levaient contre lui. Un instant, il s'immobilisa, l'épée haute. Ses yeux noirs étincelants de rage, il défiait la meute des forcenés qui le menaçaient gorgés de peur et de haine :

— Ah ! chiens ! Puisque c'est ainsi, je vous obligerai bien à vous battre !

Un bond, et il fut sur le pont ; d'une bourrade, il envoya cul par-dessus tête un drôle dont la main taquinait déjà la drisse qui servait à amener le pavillon. Un autre bond le jeta sur la mèche allumée que gardait la sentinelle au pied du mât de misaine. Avant qu'on eût pu deviner son dessein, il l'arracha, plongea dans l'entrepont, courut au premier canon et y boula le feu. Le coup, mal dirigé, frappa la mer à mi-chemin du corsaire. La réponse arriva aussitôt, le boulet du pirate emporta le grand perroquet avec le nid de corbeau qui tomba à la mer où son occupant s'enfonça en hurlant au secours.

Sur le pont, le jeune homme se débattait, coiffé par une grappe de marins vociférants. Mais déjà l'attention se reportait sur le corsaire qui, à présent, bourdonnait comme un nid de guêpes. Un cri d'horreur secoua le « San-Pedro » :

— C'est l'abordage ! Ils serrent leur civadière, ils préparent les grappins ! Ah ! malheur ! malheur sur nous !

Sur la dunette, l'évêque s'était accroché au capitaine :

— Je paierai, balbutiait-il ; je paierai pour tous, offrez-leur ma fortune, ma vaisselle d'or, ma croix épiscopale.

Les jeunes filles s'étaient jetées à genoux et, les mains jointes, suppliaient le capitaine qui était également assailli par les adjurations des pères et des mères.

— Santissima Maria ! Capitaine, nos pauvres petites si pures !

Le capitaine lança un dernier regard autour de lui. Il ne voyait que corps effondrés, visages dérobés et, quand il saisissait un regard, il n'y lisait qu'affolement et terreur. La plupart des soldats avaient jeté leurs armes, déjà des matelots sautaient dans les écoutilles et se sauvaient comme des rats dans la cale. Accablé, le maître du navire fit un signe ; lentement le pavillon espagnol descendit.

Sur le corsaire, un hurlement de triomphe salua la reddition et, presque aussitôt, une chaloupe bondée d'hommes se détacha du pirate et se dirigea vers le « San-Pedro ». Un instant après elle accostait ; avec une agilité de singe, les flibustiers escaladèrent les flancs du galion et firent irruption sur le pont. Ils apparurent pieds nus, vêtus de pantalons de coton en loques, de chemises déchirées, le poil de leur poitrine à l'air, la tête entourée de mouchoirs rouges. Ils étaient noirs, maigres, crasseux, pas rasés depuis des semaines, leurs cheveux pendaient en longues mèches de chaque côté du visage, et leurs moustaches tombantes cachaient leurs lèvres, leurs dents de bêtes sauvages.

L'éclat de leurs armes contrastait avec leur accoutrement misérable. Epées pointues ou tranchantes, courtes et longues, grands sabres à lames courbes, dagues, haches munies du pic à décreveler, espontons au fer aigu, corsèques à la triple pointe, poignards, pistolets, tous ces engins étincelants à miracle, attestaient que leurs propriétaires appartenaient plus de soins à les maintenir en état qu'à rapiécer leurs chausses ou à se pommader le museau.

Leur chef parut le dernier et, à côté de ces gueux dépenaillés, on crut voir surgir un prince.

DEMAIN :

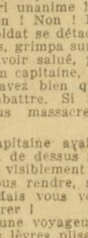
Où l'on voit que les flibustiers n'aiment ni les moines trop gras ni les lieutenants trop bavards...

— NOS MOTS CROISÉS —

PROBLEME No 216

HORIZONTALEMENT. — 1. Accessoire vestimentaire. — 2. En été on fuit celle du soleil. Il vit bien des duels. — 3. Qui ne se sont pas développés normalement. Dans le Loiret. — 4. Arrose Evreux. Suspension. — 5. Ils servaient à faire écouler la foule. — 6. Coule en Alsace. — 7. Résultat d'une contraction. Elle est marquée par des événements. Double coup de baguette. — 8. Bons à tout. — 9. Serf spartiate. Fleuve côtier. — 10. Maître de Démosthène. Favorisé.

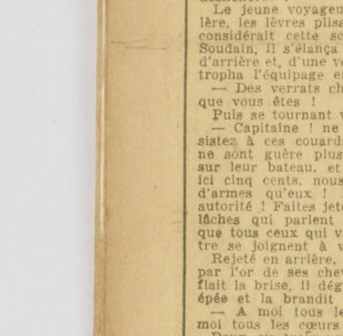
VERTICALEMENT. — I. Pour l'écoulement des eaux. — II. Elle a huit sœurs. Joints. — III. Il est propre à une nation. Accident géographique. — IV. Adverbe. Cri des bachanites. — V. Ne crue pas bon de dire. Indique un changement d'interlocuteur. — VI. Patrie d'un homme prêt à tous les sacrifices. Supportes avec indulgence. — VII. On y fait cuire la viande. — VIII. Surveiller étroitement. Synonyme de légèreté. — IX. Renouvelée. — X. Entraves la liberté. Vins renommés.



SOLUTION DU PROBLEME N 215

HORIZONTALEMENT. — 1. Déroute. Da. — 2. Inerte. Met. — 3. Studio. Ath. — 4. Ton. Ls. Née. — 5. Ruine. Cire. — 6. Are. Soners. — 7. Insu. Re. — 8. Tu. Notée. — 9. Raides. Da. — 10. Tentes. Ras.

VERTICALEMENT. — I. Distrait. — II. Entournure. — III. Réunies. An. — IV. Ord. Unit. — V. Utiles. Ode. — VI. Téos. Optes. — VII. Cm. Es. — VIII. Manière. — IX. Déterre. Da. — X. Athées. Cas.



L'indispensable robe de jersey gris...

JEUNE d'allure, infroissable, la jupe ample en avant, voici l'indispensable robe en jersey gris. Manches raglan, plastron interchangeable de piqué blanc, de velours rouge ou de tricot vert.

...et le Tailleur noir "Toute Heure"

Comment s'habiller pour le théâtre, si l'on n'a pas le temps de rentrer pour se changer ? Avec un tailleur noir, vous pouvez être élégante à toutes les heures de la journée. La mode cette année : taille très cintrée, basque légèrement évasée soulignant le mouvement galbé des hanches. Col et poches garnis de fourrure.

PETITS CONSEILS

Les produits d'entretien manquent aujourd'hui pour la plupart ; aussi devez-vous vous débrouiller, pour nettoyer cuivres et laveaux, en usant d'un chiffon mouillé de savonnage et imbibé de sable, de poudre de ponce ou de cendres fines.

×

Apportez des modifications à votre éclairage électrique. Au lieu d'un lustre central dans la pièce où vous vivez, lustre qui dépense de l'électricité et donne une lumière triste, éclairez par des lampes coiffées de gais abat-jour les différents coins de la pièce où vous vous tenez.

×

Habituez vos enfants au travail dans la maison. Apprenez à vos filles à mettre le couvert avec goût et ponctualité, à ranger les fleurs. Demandez aux garçons quelques travaux adaptés à leur donner le sens de leur force et de leur responsabilité.

ANDRÉ LEDOUX
Crée la tenue idéale pour les sports
6, Pl. de la Madeleine - OPÉ. 22-20
PARIS-MÉGÈVE-CHAMONIX-LES HOUCHES

Jacques Costet
4, RUE DE LA PAIX - OPE. 17-43
présente sa
COLLECTION D'HIVER
tous les jours à 15 h. 15

du 18 au 27 octobre inclus
"AU BON MARCHÉ"
PRÉSENTATION de la
Collection d'Hiver
dans son SALON de THÉ
de 15 à 17 heures

CALENDRIER DES COLLECTIONS
Robert de RAEMY, 3, faubourg Saint-Honoré, actuellement 15 h. 30.

BILAN D'UN SEMESTRE DE PRESIDENCE TRUMAN

SUITE 1

cher le revenu national de tomber verticalement, alors que l'Etat, employeur universel dépensant en 1943 et 1944 quelque 80 milliards de dollars, réduit peu à peu ses débours et s'oriente vers des budgets n'atteignant plus que le tiers de ce maximum. Autant dire qu'Harry Truman est tenu d'innover et de tirer de son propre fonds la politique à appliquer. De son propre fonds et de ce qu'il croit être la volonté du Sénat.

Les raisons des grèves

Un ample mouvement de grève se propage sur le territoire américain. C'était inévitable : les ouvriers veulent conserver les hauts salaires des dernières années. Pour les quarante heures de travail qu'ils fournissent maintenant, ils réclament la rémunération qui leur était allouée pour les quarante-huit ou les cinquante et une heures de leur besogne de guerre.

Le Président, si l'on s'en tient à ses propos publics, n'a pas l'air de mesurer la gravité de la question. Ses ministres tâtonnent.

De même pour les impôts. Tout d'abord, le secrétaire de la Trésorerie, Fred Vinson, ne voulait concéder que de faibles abattements. Mais déjà le Congrès l'entraîne vers des dégrèvements massifs. De même pour la démobilisation de l'armée et de la marine. Le rythme que le sentiment populaire fait prévaloir est inquiétant.

En ce qui concerne la politique étrangère, des constatations analogues peuvent être faites. L'unité d'action et d'exécution laisse vraiment trop à désirer. En août, P. Crowley, administrateur de la section du Département d'Etat (ministère des Affaires étrangères) qui s'occupe de la politique économique extérieure, obtient du Président la fin abrupte du système de prêt-bail.

Le Président a donné raison à Crowley contre Vinson. Mais, il y a trois semaines, le même Crowley sent que son influence ne prédomine plus dans la négociation financière engagée avec l'Angleterre et il abandonne ses fonctions.

La semaine dernière a été divulgué ici un mémoire rédigé par les économistes de l'état-major d'Eisenhower sur la politique des réparations, sur ce qui devrait être laissé à l'Allemagne en fait de production de l'acier. Ces économistes sont de l'école de Locarno. Ils voudraient que l'Allemagne fût autorisée à produire dix millions de tonnes d'acier, trois fois ce qu'elle produisait en 1932 !

Mais M. Pauley, délégué américain à la commission des réparations, dénonce aussitôt ces néo-locarniens et en quels termes !

La confusion n'est pas moindre en ce qui regarde l'Asie. Le Président écrit de sa main en septembre que, dans les affaires japonaises, le dernier mot restera aux Etats-Unis. Cependant, son secrétaire d'Etat a proposé en août la création d'une commission consultative d'Extrême-Orient où siégeront vingt Etats !

Si de vigoureux coups de barre ne sont pas donnés, les Etats-Unis n'exerceront pas le leadership qui leur revient dans le monde en raison de leurs ressources prépondérantes. Et aucun Etat de l'hémisphère occidental ne pourra les remplacer dans cette fonction.

Copyright by France-soir and Pertinax.

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — 50 grammes contre GB d'octobre.

VIANDE. — 100 grammes contre BC d'octobre.

Points de textiles prioritaires

Le ministère des Prisonniers, Déportés et Rapatriés fait connaître aux artisans tailleurs rapatriés depuis mars 1945, qu'ils auront droit à mille points prioritaires, valables en tissus pour hommes, qui devront être utilisés avant le 1er janvier. La distribution est commencée depuis le 1er octobre.

Pour tous vos BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
ELIE, 23,bd Italiens (Opéra) Ric. 64-17

PERDU métro Etoile-Nation serviette cuir jaune, initiales F.V. Grosse récompense même pour dossiers seuls. Demander Ganié, publicité « France-soir ».

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH
10, R. DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN
PRÈS BIENVENÜE (ENTOUTOUR LEPRIX CHOC)
ENTRÉE GRATUITE

Loterie Nationale
TIRAGE de la 25e TRANCHE CE SOIR, à 20 h. 30 au Palais de Chaillot
Représentation officielle donnée par la COMÉDIE FRANÇAISE
"LE GENDRE DE M. POIRIER"
Comédie en 4 actes d'Emile Augier et Jules Sandeau
MM. Denis d'Inès .... Poirier
Chambreuil .... Verdelet
Jean Martinelli . Marq. de Presles
Jean Chevrier .. Montmeyran
de Rigoult .... Chevassus
Le Marchand .. Valet
Michel Vadet .. François
Pierre Dargout .. Un domestique
Mlle Lise Delamare .. Antoinette
ENTRÉE GRATUITE

THIERRY en échec

ANGERS, 17 octobre (de notre correspondant particulier). — Louis Thierry et Gaston Charles Raymond ont fait, mardi soir, à Angers, une grosse faute de tactique. Ils ont abordé le match qu'ils avaient conclu avec le jeune Palois Vignes dans un état de confiance qui fut à deux doigts de les mener à leur perte.

Après un premier round d'observation, Vignes réussit à prendre à la troisième reprise un réel avantage. A la fin de ce round, sur un direct du droit accentué d'une glissade, Thierry resta 9 secondes à terre. Cet arrêt, évidemment volontaire, eu toutefois sur la décision finale du match une répercussion sensible. En effet, à partir du 5e round, Louis essaya de remonter la pente à l'aide de ses spectaculaires séries au corps et de ses directs du droit. Mais il eut beau prendre l'avantage dans les 9e et 10e rounds, la décision rendue s'avéra des plus équitables.

Pour la mériter, il est vrai, Vignes s'était imposé dans un très joli dernier round qui, laissant les spectateurs sur une impression favorable à l'égard du jeune Palois, les fit manifester bruyamment à l'annonce du résultat.

Y. D.

THIERRY

★ *Ce soir, à l'Elysée-Montmartre, Jean Toniolo c. Doblasch. Kid Pierre c. Carlo Marchetti. G. Vartaghan c. J. Gillon.*

○ *Tison, rappelons-le, affronte Kid Dussart, ce soir à Bruxelles. Match difficile pour le Parisien, match qu'il pourrait bien ne pas finir... si le Kid s'est entraîné.*

Jugement différé

Les trois Britanniques Tommy Davies, Harry Davis et Bob Ramsey, qui vendredi soir au Cirque d'Hiver seront les adversaires de nos trois Nord-Africains Cerdan, Kouidri et Haï, ont effectué hier, à 14 heures, un court et léger entraînement.

Il est encore difficile d'en tirer des conclusions... Mais espérons que l'occasion nous sera fournie de les apprécier davantage cet après-midi, au cours d'une véritable « séance de gants », face à des partenaires résolus à « travailler » !

Harry Davis, Tommy Davies et Bob Ramsay avaient le sourire hier à l'entraînement... L'auront-ils encore vendredi face à Kouidri, Cerdan et Battling Haï ?

MALGRE SES 3.000 MEMBRES ACTIFS

Il faudrait « beaucoup de chance » à l'AVIRON BAYONNAIS

pour décrocher le titre national

(De notre envoyé spécial MAURICE BLEIN)

BAYONNE, ... octobre. — Georges Darhan, Jupiter de l'Aviron Bayonnais, doit parfois rêver à la légende de Pallas Athénée qui sortit tout armée du cerveau du père des dieux de l'Olympe... et déplorer de ne pouvoir créer de toutes pièces un XV digne de ses devanciers.

Les premières escarmouches amicales ont implacablement mis ne lumière la faiblesse des jeunes « Avironards » actuels. Et cela inquiète d'autant plus les trois mille membres (chiffre record) du club, que tout au long de l'histoire de leur société la pépinière ne s'était jamais tarie à ce point.

— Il faudra, me dit Georges Darhan, que les anciens nous prêtent encore leur concours cette saison. Je dis anciens, ce qui ne signifie pas forcément vieux. Prenez, par exemple, notre capitaine Jean Danger. Il n'aura que 26 ans le 12 novembre prochain !

» Aux côtés de ce magnifique joueur — dont les 55 essais marqués au cours de la saison 1943-44 doivent constituer un record ! — nous aurons notre fidèle et consciencieux Maurice Celhay, qui jouera également au centre, ainsi que Malagarie. A l'ouverture Dinet, et à l'arrière « Monette » Elissalde.

» En avants, d'autres chevronnés comme Boudon, Casteig, le docteur Labèque, Ladeuch, Biraita, Darrieumerlou, Suarez, Doat de Vecchy et Dumas.

» Cette énumération de quinze noms ne permet pas, toutefois, de constituer une équipe complète, car il faudra pourvoir aux postes de trois-quarts ailes et de demi de mêlée et cela ne sera pas si commode...

— Allez-vous tenter une « despécialisation pour combler la place laissée vacante par Dubarlen, à la mêlée ? Avec Hiddembaigt, Gérard Béhotéguy (qui, comme son père Henri Béhotéguy, l'international, opère en général au centre), Dehes, Prat, Béderède, Pilon, vous avez de quoi tenter d'intéressantes expériences.

Le président de la commission de rugby de l'Aviron Bayonnais s'il a le verbe haut, n'est pas bavard dans l'acception du terme que souhaiterait le journaliste. Il sourit. Mais son sourire dit assez qu'il ne désespère nullement des destinées de son club qui traversa bien d'autres crises de recrutement... et tranchit victorieusement les caps.

Les ultimes batailles n'ont lieu que dans six mois. A ce moment, comme dit la chanson du club : « Avec un peu de chance... » Mais il faudrait plus qu' « un peu » de chance.

PARALLELE
Lille-Saint-Etienne

Le grand match à venir en championnat professionnel de football est celui qui opposera samedi Saint-Etienne à Lille.

Voici un tableau comparatif des forces en présence.

LILLE : 1er *du classement*, 12 points, 6 victoires sur Cannes (5-1), Lyon (2-1), Metz (3-0), Le Havre (1-0), Girondins (5-0), Rennes (4-1).

Deux défaites devant Lens (1-3), Le Racing (0-1) ; 21 buts pour, 7 contre ; goal average : 3 ; 3e attaque de France, meilleure défense.

Buteurs : Lechantre (5), Bihel, Baratte (4), Tessier, Kretschmar (2), Prévost, Bourbotte, Somerlinck. Le 21e but a été obtenu par... Bordier (Rennes) contre son camp.

SAINT-ETIENNE : 1er *du classement*, 12 points, 6 victoires sur Marseille (4-1), Rouen (3-1), Sète (6-2), Reims (3-1), Red Star (3-2), Cannes (4-1).

Deux défaites par Roubaix (3-1), Strasbourg (3-2) ; 26 buts pour, 14 contre ; goal average : 1.85 ; 2e attaque de France, 7e défense.

Buteurs : Firoud, Brusseaux (6), Scalon, Rodrigues (5), Alepeg (2), Cuissard, Haroux (1).

Si cela vous amuse de faire votre pronostic, vous avez en mains tous les éléments de comparaison ! — R. C.

BLANC-GARIN-LESUEUR
se révèlent au Vél' d'Hiv'

On a tendance à négliger l'importance de l'entraîneur dans les courses derrière motos. Cependant, la victoire acquise par Raoul Lesueur pour sa rentrée au Vél' d'Hiv' a mis en évidence les qualités de son nouveau pacemaker Alexis Blanc-Garin. C'est d'une manière particulièrement adroite qu'Alexis emmena Lesueur à l'attaque lorsque Sérès et Frosio eurent vidé leur querelle.

Toto Chimberg, l'ex-stayer, qui assistait à la réunion, faisait remarquer avec justa raison que le calme et le sang-froid d'un entraîneur sont un facteur important au demi-fond. Il est vrai que Blanc-Garin a eu une carrière sportive qui lui confère une solide expérience en la matière.

Pronk dépaysé

Pendant que Lesueur tournait à 11"4/5 au tour, à l'assaut de la victoire, le champion de Hollande, en difficulté, provoquait les échos amusants. Il avait roulé le matin même derrière son entraîneur hollandais qui déclarait à Gaston Degy :

— Je n'ai jamais vu un stayer tourner si facilement...

— Ni si lentement ! appuyait Fournier, contemplant Pronk, qui avait déjà perdu quelques tours.

Mais, au cours de la seconde manche, commençant à s'adapter, les commentaires changèrent en sa faveur.

— Il est à revoir.

Telle fut l'opinion généralement exprimée. — A. C.

= LES SPECTACLES =

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 heures.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THÉATRES 14, Bd DE LA MADELEINE OPÉ. 97-93

THÉATRE des VARIÉTÉS
Dimanche prochain : 2 dernières représentations de *MARIUS*

10ème MOIS ! SUCCÈS !
ANTOINETTE - APOLLO

VIEUX-COLOMBIER
MEURTRE DANS LA CATHEDRALE
LOCATION LIT. 57-87

TH. ST-GEORGES
A partir du 20 octobre
A L'APPROCHE DU SOIR DU MONDE
de FABIEN REIGNIER

YVES MONTAND. à l'ETOILE 15 h. - 21 h.

Jamais on n'a tant ri qu'à l'A. B. C. avec FERNANDEL et l'éblouissant programme
Tous les jours 15h., 20h.45. Dim. 2mat.

ALHAMBRA Ts les j. 15 h.-20 h. 45 Dimanche, 2 matinées
MISTINGUETT

LES PORTIQUES 146, CHAMPS-ELYSÉES
MADELEINE SOLOGNE dans Marie la misère

Paramount PERMANENT DE MIDI A MINUIT 30

Micheline PRESLE CHRISTIAN-JAQUE
dans un film de BOULE DE SUIF
d'après les célèbres nouvelles "BOULE DE SUIF" et "MADEMOISELLE FIFI" de GUY DE MAUPASSANT avec Louis SALOU

TAVERNE OLYMPIA
Aujourd'hui, à 16 h.
Après une brillante tournée en Alsace
RENTRÉE DE
FRED ADISON
ET SON GRAND ORCHESTRE
Ouvert tous les jours

LE BŒUF SUR LE TOIT
JERRY MENGO et son Orchestre
Cabaret DÉFENSE D'ENTRER
YOLANDA
GINE NARCY et DORA STROEVA
34, rue du Colisée. ELY. 83-80

LE PERROQUET
49, rue de Ponthieu BAL. : 55-59
NILA CARA
et pour la 1re fois au Cabaret
L'ORCHESTRE A CORDES
NORBERT MATISSON
avec ses 20 musiciens
OUVERT TOUTE LA NUIT

UN CABARET ELEGANT LA VIE EN ROSE
L'EXTRAORDINAIRE ROBERT DARTHEZ
PRESENTE UN PROGRAMME DE CHOIX
10, rue Pigalle. — TRI. 05-52. Métro Trinité
OUVERT TOUTE LA NUIT

NORMANDIE 5ème Semaine de Succès DU FILM DE RENE CLAIR C'EST ARRIVÉ... DEMAIN (IT HAPPENED TOMORROW) V.O

BETTE DAVIS · ERROL FLYNN · LE CHEF D'ŒUVRE DU FILM EN COULEURS
la vie privée d'Elisabeth d'Angleterre
GAUMONT PALACE
TOUS LES JOURS MATINÉE 15 h. SOIRÉE 20 h. 45
SAMEDI, DIMANCHE ET FÊTES PERMANENT DES 14 HEURES
Sur Scène LES 25 BLUEBELL'S avec FLORENCE ADVERS et l'ORCHESTRE VAN HOUTEGEM

EN DOUBLE EXCLUSIVITÉ
ELDORADO · STUDIO DE L'ÉTOILE
Un grand film français
L'EXTRAVAGANTE MISSION
continue son succès

CAMÉO 32, Bd DES ITALIENS
Sublime Sacrifice
APRÈS LONDRES APRÈS NEW-YORK POUR LA 1ère FOIS AUTORISÉE EN FRANCE
(PASTOR HALL)
VERS. ORIG. SOUS-TITRÉE

Le CLUB de la RAPIERE
SALONS du BEAULIEU
Thés et Soirées
DEUX Gds ORCHESTRES de DANSE
LES MEILLEURES ATTRACTIONS
168, Fg St-Honoré BAL. : 49-64
Bureau d'inscription ouvert tous les jours à partir de 14 heures

CABARET DON JUAN
11, rue Fromentin, TRI. 67-67

AU GRAND JEU
58, rue Pigalle TRI. : 68-00
CE SOIR
DOMINIQUE DARLES
LUCIEN PARDIES
et
MODEST et FERDY
avec les deux célèbres orchestres
Francis HOBSON et Roger DAVID

CINÉ-OPÉRA BONAPARTE RADIO-CINÉ OPÉRA

AU FRANÇAIS ET AU CÉSAR

ROYAL HAUSSMANN
LE DICTATEUR
Ch. CHAPLIN (v. franç. perm.)

CINÉPRESSE CHAMPS-ELYSÉES VERS. OR 2/11 francs

Rien d'aussi puissant depuis "BIG-HOUSE"

A L'HOTEL DROUOT
JEUDI 18 OCTOBRE
Expositions :
Salle 1 : Sièges et meubles principalement du 18e siècle, tapis, tapisseries. Exp. M. Dillée ..... C.-P. Me D.-H. Baudoin.
Salle 12 : Bons meubles. C.-P. Me Ader.
Vente :
Salle 7 et 8 réunies : Très importants bij. Orfèvrerie ..... C.-P. : Me Rostand.

RESTAURANTS SOCIAUX
Contrairement à certaines informations, le Comité de Défense des Restaurants Sociaux tient à souligner que la mise en application d'une catégorie libre n'a été décidée qu'après qu'un accord fut intervenu entre le ministère du Ravitaillement et les Restaurateurs Sociaux le samedi précédent, 13 octobre.

BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
48, rue de la CHAUSSÉE-D'ANTIN ou 140, Bd VOLTAIRE (Mo Voltaire)

CHIENS TOUTES RACES Garde - Luxe - Chasse VENTE-ACHAT-ECHANGE
184, avenue d'Italie, PARIS - Gob. 76-99

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants
B. BOULEV. ST STRASBOURG Métro Strasbourg-St-Denis

M. MARY, Imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Tirage du 16 octobre : 418.650 exempl

DEMANDES D'EMPL. 30

ING. A.M. gde prat. ind. et com. recherche sit. sta., directeur com., cap. d'organ, gd réseau de Représentants. Ecrire : P.R., No 8.026, FRANCE-SOIR.

Pris. rap. 34 a. b. présent. excel. vend. perm.de cond. ch.sit.sta. Ecr. P.R., No 8.257, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 70

MONTRES Réparation rapide.
BIJOUX 8, Place de la Madeleine.

Peinture tx travaux. J'ai papiers peints. LEO. SUFFREN 64-38.

LUNETTES Réparation rapide
Faites examiner
VOTRE VUE CHEZ L'OPTICIEN PICARD
21, r. de Chabrol, PARIS (10e).

Peinture tx trav. Ripolin, pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63.

Artisan exécute Ts Trav. Couvert. Plomb. Sautereau. MEN.94-83.

OFFRES D'EMPLOIS 75

On demande Jne Fille, 14 à 17 a. pr trav. de bur. Se prés. d'urg. 2 bis, rue de la Jussienne (2e).

Représent. bx vendeurs. Sit. aven. Présent.impecc. exig. Annonces Illustrées,73,r.Ste-Anne,17 à 19 h.

Bobinages RENARD 70, rue AMELOT, demandent GRATTEUSE-ETALONNEUSE en condensateurs mica.

On dem. personne soigneuse et tr. sér.pr ten.ménage 8 h.30 à 19 h. tr.b.nourrie au déjeun.Se présent. le mat.avt 10 h.chez Mme Marly, 120, av. Wagram — Me Wagram.

Rech. dactylo pr travail, le sam. ap.-m. Ecr, SVP,54 b,r.Monceau

Demand. Repréz. Quincaillerie pr départ. au Nord de la Loire. France Monde, 14, r. Castiglione.

PROPOSITIONS COM. 150

Courtier Tles marchand. import., export, rech. associé av.500.000. Tronchon, 21,r. Auber, Opé.03-74.

OCCASIONS DIVERS 100

A vendre Fusil chasse neuf. Bât. tais, 16 bis, r. des Maraîchers.

Chamb. noy. av. mat. som. 2 ch. 1 table off. 1 sal. jar. 1 bur. et bibl. paillé. Téléph. : GRE.07-04.

A vendre accordéon Chromatique A 102 T. 120 B. état de neuf, de 11 h. à 14 h. : 31, rue des Marais, PARIS (10e). Métro : République

ACHETE TRÈS CHER comptant TAPIS D'ORIENT ET BEAUX MEUBLES Vais domicile ELY. 00-64
Vais domicile
Téléph. tte heure

MACHINES à REMMAILLER les BAS, disp.de suite. Sté MEROP. 24, r. de Londres, PARIS (9e).

A ch. 1 mach. écrire et 1 calcul. LETAC, 19,r.Bleue. PRO.51-23.

TAPIS VENTE — ACHAT Carpettes - Moquette ORIENT. Nettoyage et Pose. DESERÉE, 9, r. N.-D.-Victoires.

ACHAT MEUBLES tapis, appart. compl. ROLLIN, 104, Fg St-Antoine. DOR.63-71.

Ach. très cher VETEMENTS Hom. Linge, Draps, Rideaux, Dle-Rid. POLI, 57, r. du Temple, PARIS.

ACHAT Tapis, Meubles anciens, Reprod. Obj. d'Arts. VENTE Tapisseries Chine. ROBERT DE GALATCHI, 135, Bd Haussmann, ELY. 80-58.

A ch. 1 mach. écrire et 1 calcul. A BAIL, 43, r Richer. PRO.04-63.

ACHAT MEUBLES Ch.à C. et S.à M. Meub.Bureaux. Sièges cuir. - MIC. - GUT.44-27.

POUR nos maisons du Nord, nous achetons papiers à lettres, cahiers, enveloppes,ardoises,attaches crayons noirs et couleurs, stylos, porte-mines et ts articles bureau et écoliers. Récept. de 16 h. 1/2 à 17 h. 1/2, sf samedi. Faire offres à Etablissements MARCEL AVEZ 45,r.des Halles (20e). ROQ.78-10.

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. GUT.15-13.

A V. Téléph. 1 R + 2 PS av. postes état neuf. Tél. AVR.27-24.

LOCAT. NON MEUB. 120

Ech. app. Montreuil 3 p. cuis. s.d. b., conf. app. Paris ou Neuilly. Ecr. Bureau 433, 1, r. Lord-Byron.

Grosse récomp. pr appart, tt confort à louer ou à acheter même avec reprise. Téléph. SUF. 70-60.

Ech. app.XVe 3 p. tt confort, ctr pl. Egr.Ecr. Orbeck, 57,Bd Courcelles

Ech. avec gr.dédom. Magn. 2 p. tt cft cont.4-5 p. cft. AUT.39-35.

Ech. Pav. 10 m. mét.Eg La Reine 3 p. bain,gar.loy.13.000, réduit. c.app.3 p.6.000. Rob.31-04 jusq.9h